

Conseils pour gérer les déclarations et les propos extrêmes lors de conversations avec des connaissances, des proches, etc.¹

- 👍 Ne pas ignorer les déclarations et les propos extrêmes ni les laisser sans réponse.
- 👍 En revanche : ne pas se mettre en danger et, si possible, se faire épauler par des allié·e·s.
- 👍 Poser des questions relatives aux propos tenus : *peux-tu citer un exemple concret de ce que tu avances ? D'où tiens-tu cette information ? Quel est le lien entre tes affirmations « ____ » et « ____ » ?*
- 👍 Interrompre son interlocuteur·trice quand il·elle mélange certains éléments ou qu'il·elle passe du coq à l'âne : *revenons brièvement au sujet « ____ » / à ton affirmation « ____ ».*
- 👍 Inviter son interlocuteur·trice à la réflexion. Formuler des faits de manière aussi captivante ou surprenante que possible, en les associant de préférence à des histoires et des expériences personnelles.
- 👍 Garder son calme, ne pas se laisser provoquer. Discuter sur un pied d'égalité, sans donner de leçons. Adopter une attitude ouverte et détendue (p. ex. s'adosser à son siège, étendre les jambes, avoir une expression faciale détendue). Lorsque c'est possible et approprié, on peut aussi témoigner son approbation et faire preuve d'humour.
- 👍 Si le débat s'enlise ou que l'on ne trouve pas les bons mots ni des arguments solides, on peut repousser la discussion à un moment ultérieur.

¹ Inspiré de Simone Rafael (2007) : Parolen parieren – mit guten Argumenten : <https://www.mut-gegen-rechte-gewalt.de/projekte/tipps-fuer-engagement/argumente> (date de dernière consultation : 05/04/2023).